Politiquement Correct
Le site qui rabote la langue de bois

BRÈVES DE COMPTOIR – RÉSUMÉ POUR GENS PRESSÉS : N° 10 - 11.2026

Et pourtant elle tourne !

La démocratie circulaire : de l'illusion de l'hémicycle au consensus helvétique.

En bref : Depuis la Révolution française de 1789, le monde politique s'auto-évalue sur un axe linéaire Gauche/Droite hérité de l'architecture physique des parlements. Cette grille de lecture géométrique est une supercherie devenue obsolète face aux crises systémiques du XXIe siècle. En poussant les idéologies à leurs extrémités, la ligne droite se courbe et se referme sur un pôle commun : **la Société Close, autoritaire et liberticide.**

À l'aide de l'analyse macro-historique des parlements cantonaux suisses (1960–2025), ce document démontre la mécanique de la force centrifuge qui étire la gouvernance collégiale jusqu'à une véritable schizophrénie institutionnelle, et rappelle l'impératif vital de rebâtir **un « Centre Fort »** pour préserver nos libertés individuelles.

Points de départ

Toutes les société humaines sont organisées selon des principes de base déjà décrits par les philosophes grecs, il y a plus de 2500 ans et qui s'orientent entre deux types de sociétés extrêmes.

La société close

Basée sur **l'idéal spartiate**, mimant les anciennes sociétés tribales. L'idée de base est que pour maximiser le bonheur d'un peuple et garantir sa pérennité, il convient qu'il ait une autorité forte **(autocratie)**, qu'il soit divisé en classes hiérarchisées et distinctes **(eugénisme et racisme)**, que le peuple soit soumis sans retenue à l'État **(holisme)**, que l'objectif de l'État soit la domination du monde par la force **(bellicisme)**. Ces philosophes partent presque tous d'une intention qui se veut "pure" ou salvatrice : face au chaos, au changement et à l'angoisse de la liberté, ils proposent un remède miracle. Ils promettent le bonheur et la sécurité en échange de la liberté. **La promesse du bonheur par la soumission,** qui resurgit régulièrement au travers de **régimes autoritaires ou fascistes** qui s'implantent ici et là, souvent après une période de **démocratie illibérale.**

La société ouverte (ou démocratique)

Commence à s'imposer comme idée à **Athènes** avec Socrate et ses disciples. Elle prône des valeurs individualistes **(la liberté et la démocratie)**, **l'égalité** des citoyens devant **la loi**, l'élévation des individus par **l'éducation**. Elle favorise **les Sciences** par rapport aux croyances magiques et vise une **coexistence pacifique** des peuples.

Elle s'impose progressivement à Rome, puis avec les premiers Chrétiens. Elle se déploie à travers les révolutions démocratiques européennes de 1848 (le Printemps des peuples), **l'obtention progressive des droits sociaux, l'extension du droit de vote aux femmes, et l'abolition progressive des discriminations et de l'esclavage.**

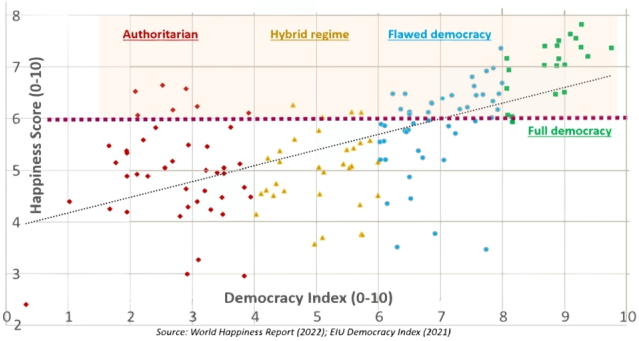
Après les traumatismes des deux guerres mondiales, elle se dote d'institutions internationales comme l'ONU (1945) et de textes sacrés laïques tels que **la Déclaration universelle des droits de l'homme,** visant à sanctuariser les libertés individuelles **face au retour permanent de la barbarie tribale.**

L'État est redéfini dans des limites qui servent les citoyens au travers de lois et d'institutions qui les protègent et protègent l´État. **La recherche du bonheur économique de tous les citoyens, de leur liberté, et de la paix mondiale est un objectif ultime.**

Liberté et Bonheur

Il peut sembler évident que la société ouverte, en garantissant **le maximum de libertés individuelles** devrait aussi être celle qui procure **le plus de bonheur**. Or si l'on observe attentivement les diverses études produites sur ce sujet, l'on s'aperçoit que tout n'est pas aussi simple et parfois même contradictoire.

Si l'on prend la liste des pays selon **le niveau de démocratie** (EIU Democracy Index) et qu'on la recoupe avec la liste des pays selon **leur indice de bonheur** (World Happiness report), on remarque qu'un **certain nombre de pays dits «autoritaires» présentent des niveaux de bonheur relativement élevés et supérieurs à certains pays considérés comme très démocratiques.**



En regardant dans le détail, l'on s'aperçoit qu'il s'agit de pays ayant atteint **un niveau de confort matériel très similaire** aux démocraties occidentales, mais souvent basé, à l'exception de la Chine, sur **une rente liée à des ressources fossiles.** Cela dit, et pour nous rassurer :

- **Il n'y a aucune dictature dans les pays les plus heureux.**
- **Les pays les plus malheureux sont tous des pays pauvres, autoritaires et/ou en guerre.**
- **Le confort matériel et la sécurité créent plus ou autant de bonheur que le niveau de démocratie.**

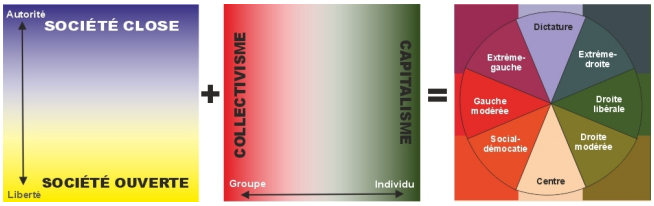
L'on ne saurait s'étonner trop de cette situation qui provient de **trois piliers économiques** sans lesquels un pays ne peut se développer:

- **L'impératif de l'État de droit :** Pour qu'une économie devienne très développée, elle a besoin d'investissements massifs. Les investisseurs exigent une justice indépendante (propre aux démocraties) pour garantir les contrats et la propriété privée. Dans une société close, **le pouvoir peut exproprier** une entreprise du jour au lendemain.
- **L'innovation née du Rationalisme critique :** Une économie de pointe repose sur l'innovation technologique et scientifique. Or, **l'innovation nécessite la liberté de pensée**, la contradiction et la remise en question des dogmes. Les régimes autoritaires excellent dans l'industrie de masse (copie/production), mais plafonnent dès qu'il faut basculer dans l'économie de la connaissance pure.
- **La stabilité sans violence :** Les démocraties permettent de changer de dirigeants et de corriger les erreurs économiques (le piecemeal engineering) par les urnes, sans détruire les infrastructures du pays. **Les dictatures finissent presque toujours par des crises de succession violentes** ou des révolutions qui ruinent l'économie-

La mutation de l'hémicycle en cercle : part de l'idée que la représentation traditionnelle ne convient plus et qu'en fait un cercle (démocratique) permettrait d'illustrer mieux des extrêmes qui se rejoignent pour proposer une société autoritaire. Les régimes dictatoriaux des ex-pays de l'Est, comme d'Amérique du Sud témoignent de ce phénomène. Elle se veut un prolongement des analyses de Karl Popper.

La construction du cercle

La superposition de diagrammes du type **Autorité vs Liberté** ou encore **Groupe vs Individu** pour représenter les régimes **démocratiques ou autoritaires, le collectivisme ou le capitalisme,** permettent de situer un individu ou un régime selon ces critères. Si l'on y adjoint la notion de **société ouverte ou close,** on obtient un cercle qui a l'avantage de bien montrer que les extrêmes se retrouvent malgré des théories économiques différentes.



Et lorsque l'on affine le diagramme on obtient une assez bonne image simplifiée du **paysage politique** :



Une itération supplémentaire avec la mutation du **paysage politique suisse** entre 1960 et 2025, basé sur les sièges aux parlements cantonaux pour offrir plus de richesse donne une belle image de la situation dans notre pays. Les flèches illustrant **les déplacements idéologiques de l'électorat** de ces dernières années.



Analyse de l'évolution

La première constatation est **l'élargissement de l'arc politique** entre les partis aux pouvoirs avec en parallèle une **diminution de l'électorat représenté de 87% à 80%.** Ce qui illustre fort bien la situation schizophrénique du Conseil Fédéral actuel. Il doit représenter moins de citoyens mais avec des idéologies de plus en plus éloignées, **ce grand écart est la garantie d'une paralysie institutionnelle**.

Analyse détaillée

L'extrême gauche n'est que très faiblement représentée mais la motivation et l'activisme de ses militants génèrent **une forte capacité de nuisance** pour les édiles au pouvoir.

Les Verts ont dépassé le PS sur sa gauche et **sont devenus nettement plus radicaux.** Pare contre ils paient cette glissade par des pertes électorales par rapport à leurs meilleures scores.

Le parti socialiste reste stable depuis plusieurs années, mais a perdu son électorat ouvrier. **Il est devenu le «syndicat» de la fonction publique** et grâce à sa position a réussi à améliorer leur situation salariale. La fonction publique paie de 5% à 20% mieux que le privé selon les cantons et les professions. Par contre son électorat est de ce fait plus limité que par le passé.

Les Verts Libéraux ont réuni des anciens électeurs des Verts effrayés par leurs positions extrémistes et des transfuges des deux autres partis du centre, désireux de plus d'écologie.

Le Centre s'est enfin débarrassé de son image catholique, ce qui semble lui redonner quelques forces, mais il reste attaché à **une image très traditionaliste de la société** et dans certains cantons même conservatrice.

Le Parti Radical Libéral ne réussit pas à changer son image de parti essentiellement **pro-économie**, et de ce fait, ne réussit pas à élargir le cercle de son électorat. Il reste **le parti des cadres et des dirigeants de grandes entreprises** et depuis la fusion avec les libéraux des professions libérales. Mais les petits patrons indépendants et les agriculteurs ont de la peine à se sentir représentés.

Les divers partis religieux et indépendants ne sont que très faiblement représentés et souvent dépendent d'une personnalité forte.

L'UDC continue son travail **de sape de la démocratie** en dénigrant systématiquement ses adversaires, par **des discours souvent assez agressifs voire brutaux.** Elle continue de progresser là où elle était absente et là où les petits partis identitaires disparaissent.

Les petits partis identitaires comme la Lega ou le MCG, sont en perte de vitesse et finiront par se faire digérer par l'UDC, vu que leur idéologie en est très proche.

Conclusions

La démocratie est un bien très précieux pour les citoyens de ce pays. Mais les aspects de **confort matériel** sont aussi très importants. Si l'on ne veut pas que le peuple commence à suivre des charlatans qui lui **promettent de raser gratis** il faut que les conditions économiques soient suffisamment bonnes.

La seule manière d'appliquer **une politique économique et sociale suffisamment forte** nécessite de bénéficier **d'un large consensus,** donc de revenir à **une arc politique plus étroit avec un centre fort défendant le peuple et non les élites et les possédants.** Les partis ce pays ont encore du travail s'ils veulent rester au pouvoir et éviter des remous sociaux.

Nous laisserons le mot de la fin à Karl Popper :

«Ceux qui nous promettent le paradis sur terre n'ont jamais produit qu'un enfer !»

Texte complet sur : www.politiquementcorrect.ch/